



Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franchise de port.

JOURNAL

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Du SAMEDI, 1^{er} Novembre 1828.

NOUVELLES DE L'ARMÉE DE TURQUIE.

Prise de Varna.

Nous recevons à l'instant la nouvelle officielle que les efforts constants de l'armée russe devant Varna ont été couronnés d'un plein succès. La forteresse s'est rendue le 11 octobre, et les troupes victorieuses y sont entrées le même jour. Cette reddition a été la suite d'une consternation dans laquelle a jeté la place un petit corps de soldats qui, le 7 octobre, ont pénétré jusqu'au milieu de la ville. La frayeur a été telle que le soir même on a commencé à parlementer. Jussuf-Bassa a été le premier à ordonner à sa troupe de mettre bas les armes et à se rendre au camp russe. Le capitain-pacha avec sa suite et un petit nombre de soldats, s'était retiré dans la citadelle où il a été fait prisonnier. Suivant le dire des prisonniers, la garnison, qui, dans le commencement du siège, était de 22 mille hommes, se trouve réduite à 6 mille. On ignore encore au juste le nombre des prisonniers et celui des trophées trouvés dans la place.

Du 28 septembre au 3 octobre, différens combats ont eu lieu devant Schumla, dans lesquels les Turcs ont constamment été repoussés.

(Nouveliste.)

GRÈCE.

Syra, 6 septembre.

La terrible catastrophe de l'île de Chio, arrivée en 1822, a retenti dans toute l'Europe. Ceux de ses habitans qui ont échappé au carnage et à l'esclavage, s'étaient répandus en Grèce et dans quelques villes maritimes de l'Italie. Ces malheureux restes d'une population de cent mille ames, la plus commerçante et la plus industrieuse de toute la Grèce, formèrent, en 1827, une association pour se procurer les moyens de reconquérir la terre de leurs pères. L'expédition fut confiée au colonel Fabvier; mais des raisons politiques, qu'on n'a pu découvrir jusqu'à ce jour, ont forcé de suspendre cette généreuse entreprise. Se voyant maintenant sans patrie, et ne voulant pas retourner sous le joug des Turcs, ils ont demandé au président de la Grèce un endroit pour bâtir une ville commerçante. Le président, qui voit le bien qui en résultera pour la Grèce, leur a permis d'en choisir un convenable. On dit que le choix tombera sur l'Achaïe, tout près de Patras.

— Le *Courrier de Smyrne* annonce de Candie que 2,500 Grecs ayant cerné le village de Malaxa, défendu par 400 hommes, sous le commandement de l'oncle du pacha, ce dernier envoya 1,500 hommes qui tentèrent inutilement de déloger les Grecs. Le lendemain, il arriva aux Turcs un renfort de 1,600 hommes, et on parvint, après un combat très-vif, à délivrer les 400 assiégés. Une circonstance particulière contribuait à donner beaucoup de courage aux Grecs, et avait une influence toute contraire sur les Turcs; c'était l'arrivée, à demi-portée de canon de la Canée, d'une frégate et d'un brick anglais. Du champ de bataille on voyait ces deux bâtimens, et les Grecs disaient aux Turcs: « Voyez, les Anglais, nos alliés, enlèvent la Canée pendant que vous combattez contre nous. »

Le nombre des révoltés grecs augmente beaucoup dans l'île. Les Turcs craignent que toute la population ne prenne les armes et ne descende dans la plaine pour assiéger la ville.

FRANCE.

Paris, 25 octobre.

L'essai du canon Perkins, fait avant-hier, jeudi, à Vincennes, n'a pas répondu à ce qu'avaient annoncé les prôneurs de

cette invention. L'énorme appareil dont se compose cette machine a été placé à la distance d'environ quarante pas d'une cible formée de deux lignes de madriers liés entr'eux par des bandes de fer, et représentant l'épaisseur de la carcasse d'un vaisseau de ligne. Les projectiles lancés par la vapeur étaient environ du calibre de quatre; ils sont restés dans l'épaisseur du bois. Une pièce de quatre a été tirée ensuite à la même distance; le boulet a percé la cible. Il est possible que d'autres expériences présentent des résultats différens; mais lors même que la supériorité de puissance du canon Perkins viendrait à être constatée, la complication de l'appareil et ses proportions hors de mesure rendraient son application à la défense des fortifications maritimes à peu près impossible.

Du 27. — Déjà hier nous avons signalé le découst de la politique européenne, en tout ce qui touche aux affaires d'Orient. Des faits nouveaux viennent à chaque instant ajouter à la conviction générale sur le peu d'harmonie qui existe entre les cabinets de France, d'Angleterre et de Russie, quelque soit qu'on prenne d'ailleurs pour les faire agir ostensiblement de concert. Il est à peu près certain que sans le secours de la diplomatie, Ibrahim ne serait point parti volontairement: telle n'était pas du moins son intention; il avait temporisé autant qu'il avait pu; quatre cents chameaux chargés de vivres étaient entrés par terre dans la presqu'île; et l'on sait positivement que les transports qui étaient venus d'Alexandrie pour prendre les troupes d'Ibrahim, étaient remplis jusqu'à fond de cale d'approvisionnement de toute espèce. Le général Maison a plusieurs fois sommé les places de se rendre, et s'est toujours vu entravé par des notes, des avis ou des prières des ambassadeurs; rien ne dépeint mieux le peu d'unité des opérations que le fait suivant:

Dans les premiers jours d'octobre une réunion des ambassadeurs eut lieu: les amiraux des trois puissances, le marquis Maison et Ibrahim-Pacha y assistaient. Là, il fut question entr'autres choses de limites à assigner à la Grèce libre. Le général Maison, dit notre correspondant, était fort étonné des ménagemens que les ambassadeurs observaient à l'égard d'Ibrahim sur cette question. Prenant donc la parole, en traçant une ligne sur une carte qui se trouvait sous sa main: « Voilà, dit-il, les limites que je donne à la Grèce et que je m'engage à faire respecter. » Peu de tems après, comme nous l'avons dit, le général Maison a passé une revue générale de son armée. Il avait prié les ambassadeurs d'y assister; plusieurs d'entre eux s'en sont excusés sous différens prétextes. L'ambassadeur d'Angleterre a fait dire au général que devant assister à un repas que l'amiral Malcolm donnait à bord de son vaisseau, il ne pouvait se rendre à son invitation; un autre, que la migraine l'empêchait de sortir. La revue eut lieu devant le comte Guilleminot et Ibrahim-Pacha. Elle n'était pas encore passée que l'on fut fort étonné d'entendre un coup de canon partir du vaisseau amiral anglais, et l'étonnement redoubla lorsqu'on entendit les houras que poussaient les Anglais à la nouvelle qui circulait à bord, que les Russes avaient éprouvé un échec devant Schumla. On portait dans le moment un toast à la gloire des armes turques victorieuses sur le Balkan.

Ces renseignemens, qui nous sont transmis par des lettres particulières, inspirent des réflexions sérieuses sur la politique européenne et la position de notre armée. Le général Maison, dont la proclamation publiée à Toulon a essuyé des critiques inattendues, est certainement entravé par la diplomatie. On ne